

Le Roc de la Vigne et les gorges de l'Hérault



Fiche technique

Accès : De Montpellier prendre l'autoroute A750 vers Gignac. Sortir à la sortie 59, traverser Gignac, prendre la D32 vers Aniane et poursuivre sur la D27 en direction de Saint-Guilhem-le-Désert. Prendre ensuite la D4 le long de l'Hérault en direction de Causse-de-la-Selle. Parcourir 1,5 km.

Parking : juste après le barrage, sur la droite de la D4 ; **coordonnées GPS :** 43.743350 N - 3.565520 E

Longueur : 11,5 km - **Dénivelé positif cumulé :** 660 m - **Durée :** 5 h 00 - **Balisage :** aucun

Particularités : un peu d'attention à l'itinéraire après le point 8 (voir descriptif) ; sentier muletiers bien tracés, à pente régulière, assez caillouteux parfois.

L'itinéraire

P Emprunter la D4 en direction de Saint-Guilhem, dépasser le barrage où l'écume des chutes d'eau tranche avec le vert émeraude de l'Hérault et repérer) droite le départ d'une piste.

1 Remonter avec elle la Combe Malafosse. À l'extrémité de la piste, négliger à gauche le sentier qui s'élève vers la grotte du Sergent et poursuivre la progression dans la combe de Légeaux très boisée sur un bon sentier, le long d'une clôture à main gauche. D'abord en rive gauche, le sentier emprunte ensuite le fond du ruisseau, puis s'élève en rive droite et parvient à un carrefour.

2 Négligeant le sentier à main droite (il se dirige vers le hameau de l'Estagnol), poursuivre

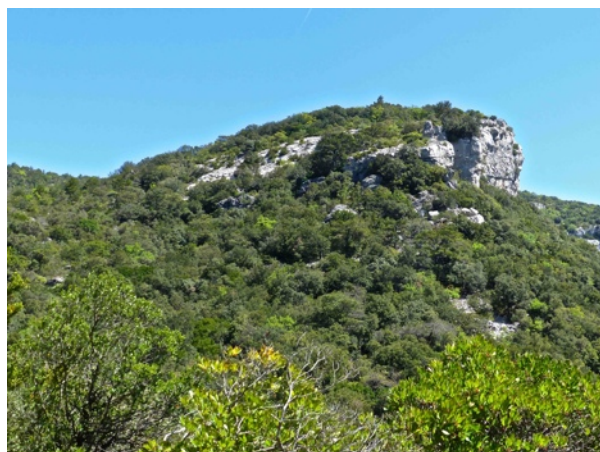


Le barrage sur l'Hérault

l'ascension pour atteindre très vite les ruines du Mas de l'Arbousier à main gauche. Le dépasser et parvenir à une jonction au point coté 328 sur la carte IGN.

3 Aller tout droit et remonter la Combe de la Blande. Observer l'abondance de l'arbousier. Le sentier s'oriente au nord-est et, après deux virages en épingle, atteint un carrefour, juste sous le Roc de la Jarre.

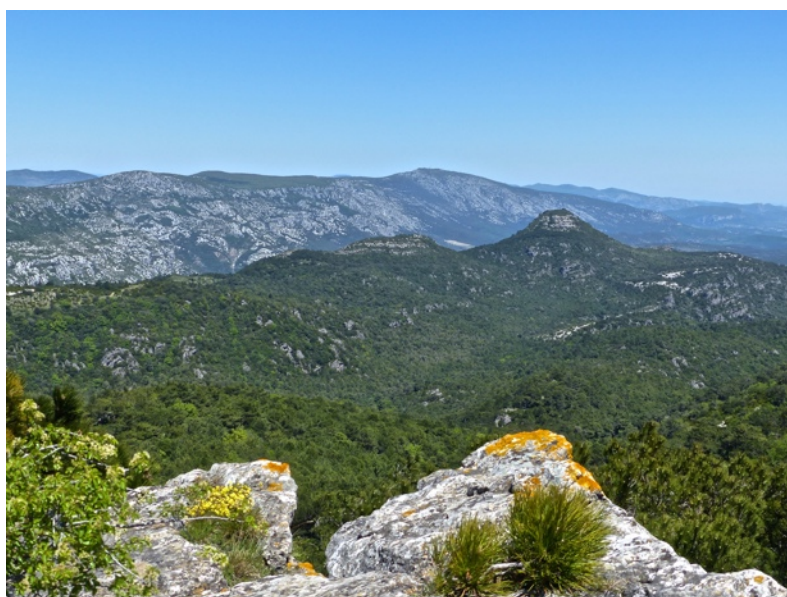
4 Opter pour la droite (virage en épingle), et poursuivre l'ascension en pente peu marquée. Parvenir à un col, passer sur le versant Nord-Ouest, et marcher jusqu'à la rencontre avec un large chemin.



Le Roc de la Vigne

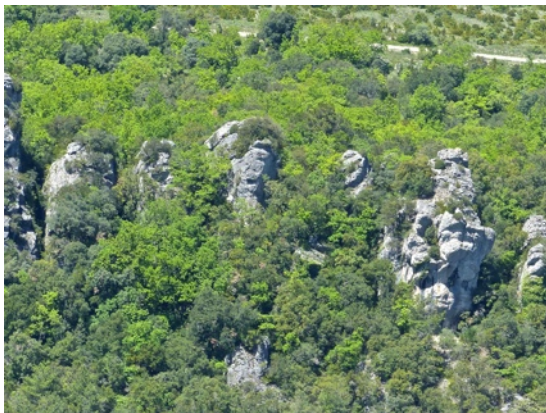
5 Opter pour la droite pour trouver très vite un gros cairn indiquant le départ d'un sentier à droite.

6 Emprunter ce sentier et, par une pente plus marquée, atteindre le sommet du Roc de la Vigne. De ce belvédère à 709 m d'altitude, les vues sont magnifiques. Au sud-Ouest le mont Saint-Baudille (alt : 848 m) dominant Saint-Guilhem, à l'Est, l'immensité des garrigues de Montpellier sur lesquelles veillent Le Pic Saint-Loup et l'Hortus. Revenir sur vos pas et observer dans la descente les silhouettes torturées ses pins de Salzmann (voir ci-dessous). Parvenu au point **6**, tourner à droite.



Panorama depuis le Roc de la Vigne

Dans une orientation générale nord-est, le sentier ménage de belles vues au nord sur la Plaine de Lacan et, au-dessus, sur de curieux rochers ruiniformes. L'itinéraire traverse ensuite



Pins de Salzman

une très belle forêt de Pin de Salzman, dont les aiguilles forment un tapis bien doux aux pieds. et par une pente régulière atteint une jonction au point coté 533 sur la carte IGN.

⑦ Emprunter à droite le sentier dont l'orientation bascule vers le sud pour contourner par l'Est le Roc de la Vigne. D'abord de niveau sous le rebord de l'escarpement du Montagrès, le sentier dégringole ensuite une pente plus marquée et fortement caillouteuse ralentissant la descente. Sur cette section de l'itinéraire, la bruyère multiflore aux fleurs blanches ainsi que l'arbusier aux fruits rouges sont abondants promettent un régal pour les yeux si la randonnée se fait en automne. On atteint une zone moins pentue où les vestiges d'une ancienne activité agricole sont visibles (murs, clapas) avant de déboucher sur le joli mas de l'Estagnol en cours de restauration. Contourner l'habitation par la gauche, descendre le chemin sur une courte distance et repérer à main droite une croix au niveau d'une jonction.

Une curiosité botanique : le Pin de Salzman

Ce pin constitue la sous-espèce *Pinus clusiana* du groupe des pins noirs. C'est donc un cousin du pin noir d'Autriche et du pin laricio de Corse. Les populations de pin de Salzman sont abondantes en Espagne, mais se présentent en France sous forme de populations de petite taille, fragmentées et menacées par les incendies, dans les Pyrénées-Orientales, l'Ardèche, le Gard et l'Hérault. L'intérêt potentiel de ce pin vis à vis du changement climatique (résistance à la sécheresse) justifie des mesures de protection comme ici avec la Réserve biologique de la forêt domaniale de Saint-Guilhem, ainsi que le programme de conservation de ses ressources génétiques réalisé sous la coordination scientifique de l'INRA.



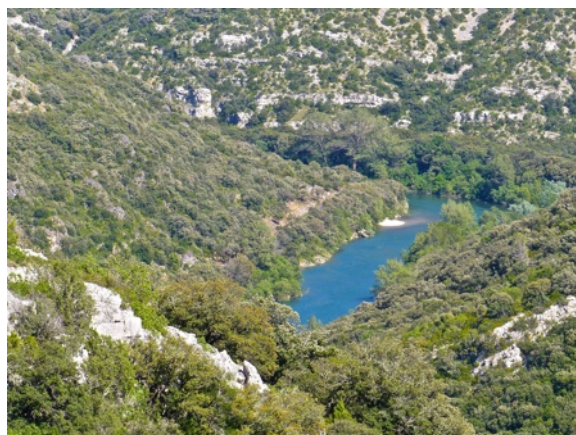
Mas de l'Estagnol



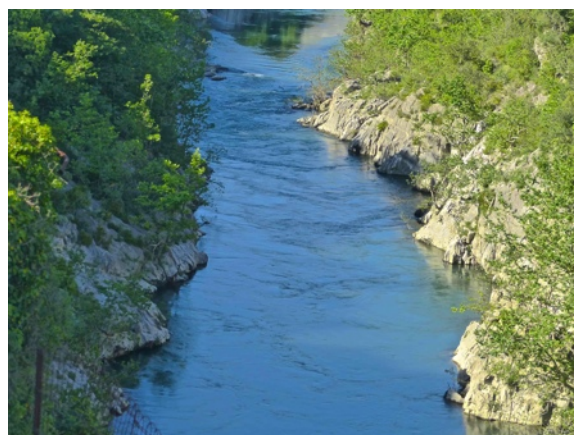
Lavagne de l'Estagnol

⑧ Prendre à droite un sentier contournant la propriété et parvenir à une jonction. (En prenant à gauche, une option permet en aller-retour d'aller découvrir un vieux puits et une lavagne très bien restaurée). Continuer tout droit le long de la propriété et rapidement le sentier s'oriente au sud. Parcourant un plateau couvert de chêne vert, le sentier amorce sa descente au niveau du lieu-dit La Caumette. En rive droite de la Combe Bugadière, il dégringole vers les Gorges de l'Hérault, et le fleuve eaux turquoise et atteint la D4 aux abords du parking.

À la fin de la randonnée, il ne faut absolument pas manquer la visite du village médiéval de Saint-Guilhem et de l'abbaye de Gellone.



Les gorges de l'Hérault depuis la Combe Bugadière



*Les gorges de l'Hérault en amont du village
Cloître de l'abbaye Saint-Sauveur de Gellone*

Saint-Guilhem-le-Désert

De sa fondation en 804 par Guilhem à sa reconstruction au début du XI^e siècle, le rayonnement spirituel de l'abbaye Saint-Sauveur de Gellone ne cesse de s'affirmer. Le monastère, **symbole du premier art roman languedocien** devient une halte privilégiée sur le **chemin de Compostelle**. Cependant, son prestige ne le préserve pas des conflits de l'histoire et des errements de l'Homme. Au XV^e siècle, la prise de pouvoir des abbés commendataires et les guerres de religion au XVI^e, entraînent son déclin progressif. Le monastère est sauvé de la ruine grâce à l'œuvre de la congrégation de Saint-Maur qui y demeure jusqu'en 1790. A la révolution, l'abbatiale devient église paroissiale du village. Les bâtiments conventuels sont vendus comme biens nationaux. Une filature et une tannerie s'y installent et le cloître servant de carrière de pierre est dépouillé de ses sculptures dont une partie se trouve aujourd'hui, au Musée des Cloîtres à New-York. Dès 1840, la prise en charge de l'Abbaye par les **Monuments historiques** stoppe le processus d'abandon. La restauration générale menée à bien de 1960 à nos jours a donné à l'édifice un aspect fidèle à l'esprit originel. Aujourd'hui, la communauté du Carmel Saint-Joseph rend à l'Abbaye sa destination religieuse. En 1998, l'Abbaye de Gellone est classée au Patrimoine mondial par l'U.N.E.S.C.O. au titre des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France.

Source : Office de Tourisme de Saint-Guilhem-le-Désert